

L'action engagée, un appel à « l'Education selon l'Esprit »

« Discerner la ligne de l'élan créateur dans un être et la suivre... discerner aussi la conduite de Dieu sur lui et la seconder. »

Madeleine Daniélou

INTRODUCTION

Ma brève contribution, en fait un témoignage plus qu'une véritable réflexion, voudrait être **l'écho « incarné »** des intervenants qui m'ont précédée.

Avocate, militante de la défense des droits de l'homme au travers d'une association, l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT-France) et de sa fédération internationale (FIACAT), forte de « l'éducation selon l'Esprit » reçue de la communauté Saint François Xavier, j'ai toujours été consciente de la chance qui était la mienne et de la nécessité de redonner - au moins pour partie - à d'autres ce que l'on m'avait offert.

Etre ici ce soir, c'est aussi poser un acte de gratitude, de louange, de joie tout simplement, à l'égard de ma famille d'élection. C'est dire merci à Madeleine Daniélou et à la communauté Saint François Xavier à qui je dois tant.

A la suite des précédents intervenants, moi qui ne suis ni théologienne, ni philosophe, ni même surtout enseignante de formation, je voudrais essayer de développer, bien modestement, les convictions suivantes:

- « l'éducation selon l'Esprit » conduit à être **acteur (actrice) dans le monde** (dans sa vie personnelle, dans sa vie familiale, dans sa vie professionnelle, dans la cité, dans sa vie de chrétien...) : animés par le feu de l'Esprit Saint, enracinés dans la prière, nous pouvons contribuer à créer et à construire un monde meilleur avec les autres ;
- cette **action** doit être « **engagée** »: il s'agit d'être non seulement acteur, mais aussi acteur dans l'Eglise et témoin de Dieu devant les autres ;
- cet engagement dans l'action, qui prend sa source dans la prière, appelle à son tour à devenir un(e) « **éducateur(trice) selon l'Esprit** » : il faut apprendre à transmettre aux autres pour les aider à devenir à leur tour des acteurs engagés .

I.- AGIR DANS LA CITE

J'ai eu la chance insigne de recevoir « **l'éducation selon l'Esprit** » telle que conçue par Madeleine Daniélou et enseignée par la communauté Saint François Xavier : « *Former la vie de l'Esprit, c'est-à-dire le courage de la conscience, la liberté de l'intelligence, la force d'aimer* ». C'est **une éducation qui favorise le**

développement de la personnalité dans la double dimension d'intériorité et d'universalité, bref un mélange de spiritualité et d'ouverture au monde et aux autres. Ce que j'ai traduit pour ma part dans ma vie d'adulte par **prière et action engagée**, l'un et l'autre étant totalement indissociables.

J'ai expérimenté en profondeur que, comme le souligne si justement Marguerite Léna, « *L'action éducative va toujours au delà de ce que tu es à ce que tu seras, de ce que tu as à ce que tu donneras; elle indique le large* ». ¹ A l'instar de Madeleine Daniélou, j'ai ressenti très fort l'appel à « *l'esprit d'universalité* », à « *des engagements à caractère social* », à « *toutes les manifestations de la vérité* », à « *toutes les formes du bien* »....

Oui, j'ai pu expérimenter que « **L'éducation selon l'Esprit** » est fondamentalement **ouverture à l'altérité. L'intelligence, dit Madeleine Daniélou, est, en effet, « la faculté de l'autre ».**

Et voilà comment une ancienne des Centres Madeleine Daniélou comme moi s'est engagée dans une activité associative militante forte :

- d'abord au service du développement (CCFD),
- puis en soutenant les victimes de la torture et leurs familles (ACAT France et FIACAT).

Grâce à l'enseignement de Madeleine Daniélou, aux témoignages portés par les membres de la communauté Saint François Xavier, cette ouverture au monde, à l'international, aux autres, à la différence, fut une évidence.

Devant cette ouverture, cette liberté aussi, devant l'apprentissage du nécessaire et néanmoins difficile discernement, comment ne pas changer de regard, comment ne pas être solidaire, fraternel, comment ne pas devenir apôtre du Christ ?

II.- UN AGIR ENGAGE ET INSPIRE : SERVIR L'EGLISE ET TEMOIGNER DE DIEU

Une autre évidence s'est, en effet, imposée à moi : pas question d'agir dans l'anonymat et de mettre mon identité chrétienne au placard ! Si j'étais engagée dans la cité (au sens grec – « *πολις* » - du terme), c'est bien parce que j'étais **animée par l'Esprit Saint** qui me donnait le courage, la persévérance, l'intelligence de poursuivre un chemin souvent difficile. Car, comme l'a souligné tout à l'heure Monseigneur Dagens, la Foi est un appel à vivre et à comprendre le monde.

Cela a eu plusieurs conséquences :

- **d'abord, accepter d'être au service de l'Eglise et donc de répondre aux appels de celle-ci, par exemple :**
 - en créant et en animant pendant dix ans l'association BIBLE A NEUILLY qui organise des projets culturels entre communautés chrétiennes et juive de Neuilly afin de faire connaître la Bible au plus grand nombre ;
 - en étant membre de JUSTICE ET PAIX, service de la Conférence des Evêques de France qui suit les questions de développement, de droits de l'homme, de paix et de sécurité internationale ;

¹ Ibid, p. 33.

- à ce titre, en représentant une sensibilité ouvertement chrétienne dans des instances publiques étatiques non-confessionnelles nationales (Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme, Commission Nationale pour l'Elimination des Mines Antipersonnel) et internationales (Commission des Droits de l'Homme de l'ONU, Union européenne, Commission africaine des Droits de l'Homme et des Peuples, Organisation de la Francophonie);
- **ensuite, témoigner de Dieu :**
 - dans les communautés chrétiennes : paroisses, communautés religieuses, écoles privées, aumôneries...
 - à l'extérieur : institutions publiques nationales et internationales, universités...

Bref, tout au long de ces années, **la dimension spirituelle n'a pas été, n'est pas une « partie », un « à-côté », un « en-dehors » ou un « plus », mais le cœur même de ce que je suis. C'est ma Foi dans le Christ qui donne sens à ma vie et l'orienté. C'est aussi elle qui me donne le courage de passer aux actes.**

Toutes ces années passées dans l'action de court terme comme dans celle de plus long terme au service de la justice m'ont peu à peu permis de réaliser que :

- pour réellement changer le cours des choses - par exemple faire réaliser que la pratique de la torture est la pire chose que l'on puisse infliger à un être humain car elle vise à lui faire perdre son humanité - il fallait **agir en profondeur sur les mentalités ;**
- pour y arriver, c'était un **défi sans cesse renouvelé, les générations se succédant.**

Seule l'éducation – pour moi l'éducation aux droits de l'homme - permet cette nécessaire évolution des mentalités. C'est ainsi que **j'ai ressenti l'impérieuse nécessité, l'absolue urgence de l'enseignement :**

- **d'un enseignement qui, plus qu'une simple transmission de connaissances, est tout autant témoignage que dialogue socratique qui permet d'ouvrir à une réflexion personnelle ;**
- **d'un enseignement qui se transmet, au fond, plus souvent par ce qu'on est que par ce qu'on dit.** C'est cela aussi la responsabilité d'un(e) acteur(trice) engagé(e).

III.- UN APPEL A « L'EDUCATION SELON L'ESPRIT »

Pour faire comprendre **cette lente évolution qui a été ainsi la mienne et qui m'a conduite du tout action à l'action et la réflexion, puis à l'éducation et l'enseignement**, j'aime à évoquer ces propos si parlants d'Hannah Arendt : *« L'éducation est le point où se décide si nous aimons assez le monde pour en assurer la responsabilité [...]. C'est également avec l'éducation que nous décidons si nous aimons assez nos enfants pour ne pas les rejeter de notre monde, ni les abandonner à eux-mêmes [...] mais les préparer à l'avance à la tâche de renouveler un monde commun ».*

C'est parce que mon engagement associatif au service de mes frères et sœurs torturés était si fort que j'ai pris conscience qu'il ne suffisait pas. Je ressentais de

façon pressante **l'absolue nécessité de transmettre, de « passer le témoin »**. **Pour aider à mettre des hommes et des femmes debout, pour les rendre acteurs de leur propre vie, il faut les éduquer, leur donner les moyens d'agir en toute liberté et responsabilité, leur permettre de prendre du recul par rapport à leurs actes et d'y réfléchir.** C'est ainsi que j'ai été conduite naturellement à l'enseignement pour :

- transmettre bien sûr un savoir, mais ce n'est pas l'essentiel ;
- fournir des outils, mais ce n'est qu'accessoire ;
- donner des éléments de réflexion **pour exercer librement ses faculté de discernement et de décision, pour trouver en soi les éléments de réponse qui permettront de construire l'avenir et de véritablement s'engager au service du monde et des autres : on est bien là au cœur même de ce que Madeleine Daniélou appelait « l'éducation selon l'Esprit »**.

Il est aujourd'hui très clair pour moi que :

- **il ne peut y avoir éducation sans amour.** C'est d'ailleurs ce qu'exprimait Madeleine Daniélou : « *La première chose que nous devons dire de l'éducation est qu'elle est œuvre d'amour* »² et que ne démentait pas ce grand pape que fut Paul VI en affirmant, le 6 décembre 1966 : « *La vraie pédagogie se nourrit d'amour* ».
- **cette éducation doit se faire dans la joie :** « *Joie de vivre, joie d'aimer, j'aimerais ajouter : joie d'être un homme. Il n'y a pas d'éducation possible sans cette joie, car la relation éducative n'a pas sa fin dans une transformation technique du monde, dans une maîtrise des choses. Elle s'accomplit dans la formation d'un homme. Si nous ne croyons plus à l'homme, à quoi bon et même de quel droit éduquer, c'est-à-dire : partager notre humanité ! Toute éducation est à sa manière un « ecce homo » et c'est pourquoi il faut en dernière analyse la référer à Celui qui seul sait en vérité « ce qu'il y a dans l'homme » (Jn 2, 25) et qui a cru en l'homme jusqu'à livrer sa vie, partager son humanité jusqu'à la mort et la mort de la Croix.* »³

Fort de cet amour et de cette joie, empli du feu de l'Esprit, il devient alors possible, comme l'a fort bien saisi Madeleine Daniélou, « ... *de comprendre que les êtres de valeur doivent faire leur unité du dedans, et c'est à ce qu'ils ont de plus profond qu'il faut faire appel, les aidant à en prendre conscience, à être d'abord fidèles à eux-mêmes. Ceci ne veut pas dire avoir le culte du moi, ni légitimer tout ce que l'on est, mais bien au contraire hiérarchiser toutes ses puissances autour de ce qu'on a de meilleur, devenir ainsi quelqu'un capable de servir.* »⁴

Etre enseignant, c'est alors devenir, selon les mots de Marguerite Léna, « ... des porteurs d'enseignes, des semeurs de signes, chargés de les intérioriser dans les consciences et de donner les clés de leur déchiffrement. Nous tenons là le tout de l'acte d'enseignement, cette extraordinaire et banale prestation spirituelle, qui nous met indissociablement en rapport avec ce que

² Madeleine Daniélou, *L'éducation selon l'Esprit*, Ed. Plon, Coll. Présences, 1939, p. 3.

³ Marguerite Léna, *Le passage du témoin, Eduquer Enseigner, Evangéliser*, Ed. Paroles et Silence, 1999, p.21.

⁴ Madeleine Daniélou, *L'éducation selon l'Esprit*, Ed. Plon, Coll. Présences, 1939, p. 151.

Dieu a créé de plus beau sur la terre, une conscience d'homme, et avec ce que la conscience humaine a suscité à son tour de plus haut, ces formes de vérité, de beauté, de maîtrise de soi et du monde qu'on appelle les disciplines de l'enseignement. Enseigner, c'est donc toujours donner son attention, toute son attention, à deux réalités à la fois : aux signes à semer, aux consciences à éveiller. »⁵

Comme l'a si bien souligné Dominique Paillard dans une conférence à des parents d'élèves il y a quelques années⁶, grâce à **l'action de l'Esprit Saint**, « ***l'Éducateur des éducateurs*** »⁷, il est beau alors de contribuer modestement, - c'est ce que j'essaie de faire, ici, à la Faculté des Sciences Sociales de l'Institut Catholique de Paris, ailleurs en Afrique - avec d'autres à :

- **éveiller un être à lui-même par l'éducation à l'intériorité** : « *Un être humain, si humble soit-il, a des résonances infinies, des profondeurs insondables, une parole à dire qui n'est qu'à lui, bien qu'elle s'insère dans un chœur immense, une vocation qui est rien moins qu'une pensée divine* », disait Madeleine Daniélou ;
- « **former des esprits capables de discerner le meilleur** » par une culture de la responsabilité : leur permettre d'exercer des choix qui seront vraiment leurs choix, afin, à terme, de leur donner la possibilité de s'orienter vers des engagements familiaux, professionnels, civiques, politiques, associatifs, ecclésiaux...
- **encourager la prise de risques** : aller « aux frontières » hors des sentiers connus : aider à porter sur le monde un regard d'espérance, même si ce n'est pas facile et que cela nous fait peur. Cela est d'autant plus facile que l'on a reçu une formation solide. C'est à la fois une chance et une responsabilité. Comme l'écrit Frère Roger de Taizé aux frères de sa communauté : « *Tu t'interroges: comment me réaliser? Tu n'aspirez pas à une existence toute réglée et sans risques, mais à un accomplissement... Pour cela, pas de complaisance avec toi-même... Avance au large, en eau profonde, tu découvriras cet élargissement du cœur : l'homme ne se réalise qu'en présence de Dieu.* »

CONCLUSION

En faisant tout ceci (agir dans la cité, s'engager dans l'Eglise, témoigner, éduquer, enseigner...), **on participe de l'œuvre de création de Dieu. On devient soi-même créateur** de beau (embellir), de bien (donner la vie), de neuf (innover), de ponts (relier)...

L'enseignement, l'éducation, n'est-ce pas tout simplement permettre à un être humain de s'éveiller, de s'ouvrir à la vie, de se révéler à lui-même pour qu'il apporte du nouveau au monde ? D'ailleurs, la philosophe Hannah Arendt ne disait-elle pas : « *notre espoir réside toujours dans l'élément de nouveauté que chaque génération apporte avec elle...L'éducation doit protéger cette nouveauté et*

⁵ Marguerite Léna, *Le passage du témoin, Eduquer Enseigner, Evangéliser*, Ed. Paroles et Silence, 1999, p. 51-54.

⁶ Dominique Paillard, *Des réflexions sur l'éducation*, Conférence aux parents du Centre Madeleine Daniélou, 13 novembre 2001.

⁷ Marguerite Léna, *Le passage du témoin, Eduquer Enseigner, Evangéliser*, Ed. Paroles et Silence, 1999, p. 241.

l'introduire comme un ferment nouveau dans un monde déjà vieux. » Oui, vraiment, avec Madeleine Daniélou, nous pouvons affirmer « *que le but de l'éducation n'est pas dans la conformation mais dans la créativité* ».

Voici donc pourquoi, pour moi, engagée dans une activité militante pour la défense des droits de l'homme (aussi bien économiques et sociaux que civils et politiques), **l'urgence de l'œuvre d'éducation et d'enseignement m'est progressivement apparue** – même s'il m'a fallu nettement plus de temps que Madeleine Daniélou pour en prendre conscience...

Oui, vraiment, « l'Education selon l'Esprit » m'a incitée à :

- **agir**, un agir « politique »,
- **un agir « engagé »**, un agir chrétien qui permet de vivre et de comprendre autrement le monde, ainsi que le rappelait Monseigneur Dagens,
- un agir qui m'a fait prendre conscience de **l'importance primordiale de l'éducation** : chacun(e) de nous est un éducateur (trice),
- un agir qui m'a progressivement conduite à **l'enseignement**,
- un enseignement qui ne pourrait à son tour se transmettre qu'à travers « **l'Education selon l'Esprit** ».

Grâce au fond à l'inspiration toujours vivante de Madeleine Daniélou, grâce à la communauté Saint François Xavier qui a mis en œuvre, qui met en œuvre, les intuitions de Madeleine Daniélou, **l'éducation, l'enseignement sont vraiment aujourd'hui pour moi « mission ecclésiale »**.⁸

Je vous remercie.

Sylvie de PONTUAL
 Présidente de la FIACAT
 FASSE-ICP

⁸ Jean Paul II, *Les fidèles laïcs*, 1988.